Le Monde Français du Dix-Huitième Siècle

Volume 6, Issue-numéro 1 2021

Pédagogies et héritages

Dir. Servanne Woodward

Pédagogies et Héritages : Introduction

Servanne Woodward
swoodwar@uwo.ca

DOI: 10.5206/mfds-ecfw.v6i1.13891

Pédagogies et Héritages : Introduction

Le numéro est composé de trois volets, dont le premier concerne ce que nous réserve notre héritage, ou encore, ce que nous avons parfois mis en réserve au lieu de le confronter aussi courageusement que les philosophes ne l'ont fait lorsqu'ils commentaient notre histoire en devenir. Il en est ainsi de Voltaire, initiant la description d'un face à face entre les européens et les colonisés, où l'un renvoie l'autre aux limites de l'humanité—car enfin le chapitre 16 de *Candide* nous montre un jeune homme incertain d'avoir tué des singes ou bien les amants des jeunes filles autochtones, tandis que les Oreillons s'apprêtent à tuer les intrus de l'espèce « jésuites » pour en faire un bon dîner ; il faut que Candide démontre qu'il porte une dépouille de Jésuite (une espèce hors de l'humanité) comme l'on porterait la fourrure d'une proie, avant qu'on ne le reconnaisse pour un être humain à part entière, et que par conséquent, on le présente aux jeunes filles du village (ou vice versa).

Voltaire nous montre aussi qu'il s'agit souvent de voyage en ce qui concerne la pédagogie comme l'héritage: Bernardin de Saint-Pierre, voyageur, mais également pédagogue, en témoigne. Il fut un temps où on essayait de voir si les romans proposaient une société alternative désirable ou des utopies par le biais de la fiction. Mais Bernardin de Saint-Pierre peut faire désirer que la société change sans proposer une utopie par la petite société acculée à flanc de montagne au fin fond d'une île peu hospitalière, société qui ne peut survivre après une première génération dans *Paul et Virginie*. Le vieillard a bien expliqué pourquoi le mariage de Paul et Virginie reste impossible. Par contre le désir de changer le monde est courant dans la fiction du dix-huitième siècle. Bernardin de Saint-Pierre aura eu le privilège d'imaginer un nouveau curriculum pour l'éducation des citoyens français en prenant son inspiration chez Rousseau.

Le second article sur l'activité naturaliste de Lesueur montre que son patron, William Maclure (1763-1840), finançait le projet dans l'espoir que ces informations et collectes étaient le nécessaire aux éléments essentiels de son projet d'éducation pour la communauté de New Harmony : il s'agissait donc de découvrir un monde nouveau, de l'étudier et de le classer pour pouvoir vivre harmonieusement dans cette nature nouvelle aux yeux des colons qui ne pouvaient espérer survivre sur ces nouveaux rivages sans apprendre à en connaître les ressources et les terres. Il fallait s'harmoniser aux nouvelles conditions de vie — la cartographie permettant de s'y « reconnaître » et de gagner une indépendance économique et politique selon une mission d'héroïsme viril lié aux producteurs d'images, tout comme les photographes et équipes de film pour les informations et nouvelles de nos jours.

Il existe une réflexion sur le bonheur chez Voltaire, qui rejoint sans doute la préoccupation de Diderot, dans les *Pensées philosophiques* (cherchant à équilibrer le médiocre conformisme du confort pragmatique à l'innovateur sacrificiel qui servira l'humanité en changeant l'ordre établi), et la réflexion de Bernardin de Saint-Pierre dont l'un des mots clés est l'« harmonie ».

Émilie du Châtelet a également réfléchi sur les conditions de notre bonheur, dont l'idée de se contenter de ce que l'on a —ce qui pourrait rejoindre la conclusion de *Candide*. En effet, dans son « Discours sur le bonheur » Émilie du Châtelet recommande de le trouver entre ce que l'on désire et ce que l'on a car « on se livre aux espérances qui ne rendent jamais qu'à moitié ce qu'on attend ».¹ *Candide* serait à la fois une recherche de sa place ou de son bonheur de par le vaste monde, et la réponse

¹ Gabrielle-Émilie de Breteuil, Marquise du Châtelet, « Discours sur le bonheur », dans Huitième Recueil philosophique et littéraire de la Société Typographique de Bouillon, Tome 8 (Bouillon: Société Typographique de Bouillon, 1779) p. 1 de pp. 1-78. Source library: Bibliothèque nationale de France, Paris, France. Record link: <http://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb33572141f> consulté le 23 avril 2021: https://projectvox.org/methods/attachment/du_chatelet_discours_bonheur_1779_bouillon_page1_gallica/

d'un personnage en quête de son identité, ce qui rejoint la problématique du personnage de *La Jeunesse du Commandeur*, selon Vanessa Benoît dans le cinquième article.

Jessy Neau souligne comment dans *L'Éducation sentimentale*, Flaubert regrettait que son siècle ait négligé l'héritage et le potentiel de la pensée Voltairienne ; mais Peter R. Saiz nous montre qu'il n'est pas trop tard pour le revisiter. Voltaire nous a finalement devancé dans l'exigence d'imaginer le retour des colonisés sur la perception qu'ils ont eue des colonisateurs, dès les premiers contacts, et c'est bien ainsi que *Candide* nous montre que l'idée d'un Européen « Autre » et donc hors civilisation du point de vue autochtone est tout à fait prévue par Voltaire. Dans *Candide*, le philosophe semble choisir de définir notre équilibre et notre bonheur sous les hospices non plus du luxe parisien soutenu par le commerce impérialiste, mais d'un jardin terrestre accueillant selon les préceptes de la sagesse turque. Yi-Ting Chang, nous recommanderait de « sentir notre jardin », comme l'environnement avec lequel s'harmonise notre identité, et notre bonheur ou la réponse à la question de notre place dans l'univers.² « Cultiver son jardin » serait donc tout à fait d'actualité selon les mouvances éco-critiques actuelles, celles qui intéressent le futur immédiat et les conditions ou cadre de vie de la génération présente.

Luisa Messina peut initier une réflexion sur les canons de l'apparence physique et ses fondements en traitant de la blondeur obligatoire des proies libertines. Sa pédagogie tient à souligner la récurrence d'un type de portrait idéal féminin dans le genre pornographique de l'époque comme une innocence à maculer, selon une pulsion qu'il resterait à élucider en rapport aux catégories de pigmentations féminines envisagées par le dix-huitième siècle littéraire.

En dernière partie, il s'agit des stratégies d'enseignement actuelles du dix-huitième siècle, par jeux de rôles ou en rapportant les questions soulevées par la littérature aux préoccupations de nos étudiants aujourd'hui, de sorte à ce qu'ils réussissent à s'impliquer activement dans leur siècle. J'ai personnellement trouvé que l'exploration du motif du dédale pratiqué par le jeu de marelle, les labyrinthes spirituels, les labyrinthes des jardins (dont celui de Versailles) faits pour créer des promenades plus longues et plus variées sur une superficie réduite, les épisodes des jardins d'*Alice au Pays des Merveilles*, de *Harry Potter*, s'appliquaient aussi à *La Belle et la bête* et à *Paul et Virginie* qui bénéficiaient de cette analyse du motif culturel.³ La difficulté réside à remonter vers des temps et souvent à des lieux qui nous touchent encore, et qui pourtant nous sont devenus étrangers et distants, alors même que nous avons une impression de continuité ou de proximité—un des effets souvent trompeurs de la demande d'actualiser le dix-huitième siècle pour en déduire sa pertinence sur nos sociétés contemporaines.

Néanmoins, une session pédagogique d'ASECS (2021) comprenant Diane Fourny, Renee Gutiérrez, Karin A. Wurst, Jack Iverson, et David Eick ont expliqué comment ils adaptent le dix-huitième siècle aux besoins des leurs nouvelles cohortes. Davick Eick et certains de ses coéquipiers dans l'audience prônaient les succès de la pédagogie des jeux de rôle. Certains de ces participants nous ont confié leurs réflexions ici. Cette session poursuit une tradition qui remonte plus haut. En 1991, publié par la société américaine du dix-huitième siècle, Peter V. Conroy (University of Illinois) proposait *Jacques le fataliste*, *Les Liaisons dangereuses*, *Les rêveries du promeneur solitaire*, *Pamela*, *Tom Jones*, et *Werther pour programme semestriel* : cet article, qui avait gagné la compétition sur l'enseignement du dix-huitième siècle, proposait un modèle de cours sur le roman des Lumières et posait déjà le problème de couverture du sujet, avec un ouvrage de Rousseau qui ne tenait pas, à proprement parler, du roman,

² Yi-Ting Chang, "I See it Feelingly": Environmental Identities in *Lila*, *Train Dreams* and *Child of God*, *ISLE: Interdisciplinary Studies in Literature and Environment*, Volume 26, Issue 1, Winter 2019, Pages 65–82, <https://doi-org.proxy1.lib.uwo.ca/10.1093/isle/isy083>

³ "Experiential Pedagogy to Join the Thread of Conversation with *Paul et Virginie*", in *Adapting the Eighteenth Century: Pedagogies and Practices*, eds. Sharon Harrow and Kristen Saxton (Rochester, NY: University of Rochester Press, 2020), 269-281.

et trois titres anglais et allemand, il concernait plutôt le cursus de littérature comparée. Sa plus belle originalité concernait un système de voisinages d'un texte l'autre : Kundera-Diderot, ou Diderot-*Les Dames du bois de Boulogne* (de Bresson), les diverses interprétations filmiques des *Liaisons*, etc... Plus récemment, Sharon Harrow and Kristen Saxton, ont publié un ouvrage portant sur les approches novatrices de l'enseignement du dix-huitième siècle (principalement anglais) et qui recense des efforts inédits, telle la bande dessinée de *Pamela*, et mes explications sur la pédagogie du labyrinthe à pratiquer peut-être en personne. Il est un fait que nous devons modifier nos méthodes et présentations pédagogiques pour remplir les mandats institutionnels et gouvernementaux, par exemple l'indigénisation du curriculum, lorsque c'est possible, l'inclusion, et l'injonction de former de meilleurs citoyens, ou des citoyens à fortes valeurs citoyennes pour mieux vivre ensemble.

Dans les rapports de lectures et varia vous trouverez comment ont vécu ensemble les Français de Nouvelle France devenue Québec sous la domination Anglaise, à travers les livres imprimés par Fleury Mesplet, un imprimeur français qui se promenait avec son matériel d'imprimerie et ses presses, de l'Angleterre, à Philadelphie puis à Montréal, pour produire les premiers livres et le premier journal de Montréal : les Jésuites, les sympathisants de Voltaire, les révolutionnaires et les Anglais, les confréries, les latinistes et les Iroquois prennent « corps » dans ces convergences d'imprimerie. Il s'agit d'un article faisant partie d'un effort de groupe dirigé par Geneviève De Viveiros, concernant les fonds de John Davis Barnett, qu'il a légués en 1918 à la bibliothèque Weldon (UWO).

À l'heure de l'appel encore générique à « décoloniser l'université », ce qui entre en jeu est la multiplicité des perspectives telles que développées dans l'article de Peter R. Saiz et repenser ce qu'il faut retenir ou non de notre héritage (Flaubert) ou l'héritage à constituer pour les générations futures (Lesueur et Bernardin de Saint-Pierre). D'autres prennent en compte les nouvelles pédagogies nécessaires aux étudiants qui ont pris l'habitude de consulter en ligne diverses sources qui font appel à leur implication personnelle comme à la constitution de groupes sociaux médiatisés qu'ils peuvent désirer rejoindre. Fleury Mesplet l'avait bien saisi par l'usage des toutes premières presses d'imprimerie sur notre continent, au service de Philadelphie puis de Montréal. Le livre de citations Voltaire nous fait aborder au passage la symbolique de la statuaire publique et les migrations de ces monuments que l'on pensait fondateurs et inamovibles, ou l'architecture comme représentative et dépendante des valeurs (ou de l'absence de valeurs) des comités directeurs et maires des agglomérations.

Servanne Woodward
University of Western Ontario